

Revue de presse hebdomadaire des journaux

Semaine du 7 au 13 janvier 2023

Journaux consultés :

Actualités-L'Étincelle

La Pensée de Bagot

La Tribune

Le Reflet du Lac

Plus de 80 ans d'expérience

L'entreprise Icimédias a profité de son 5^e anniversaire de fondation, le 7 novembre dernier, pour souligner la contribution de trois artisans de longue date au Reflet du Lac. À trois, les journalistes Dany Jacques (plus de 30 ans) et Patrick Trudeau (plus de 30 ans), ainsi que la conseillère publicitaire Caroline Gaudreau (20 ans), totalisent plus de 80 années de services au même endroit. Félicitations! (Photo gracieuseté - Marco Bergeron)



Joueurs par excellence

La direction des Cantonniers de Magog a profité de son premier match local de 2023 pour honorer ses joueurs par excellence du mois de décembre. Il s'agit de Zachary Plamondon (joueur défensif), Émile Ricard (athlète étudiant) et Antoine Boudreau (joueur offensif). Les trois lauréats sont accompagnés du gouverneur de l'équipe, Christian Lord. (Photo Le Reflet du Lac - Patrick Trudeau)



À la mémoire de Gilbert Beaupré

Ayant porté sur ses épaules durant environ 45 ans l'entretien du circuit de ski de fond Les Quatre Vallons jusqu'à son décès en 2021, Gilbert Beaupré a vu sa contribution être immortalisée à jamais, le 17 décembre dernier. Une plaque honorifique relatant son histoire a été installée à l'entrée du site situé à Sainte-Catherine-de-Hatley. Une trentaine de personnes ont assisté au dévoilement, dont des membres de la famille de M. Beaupré, des élus du conseil municipal ainsi que des membres de la Fondation Massawippi et du comité de relance du projet. (Photo gracieuseté - Éric Beaupré)



Novom célèbre ses 10 ans

L'une des premières entreprises officiellement incubées de Magog Technopole, Novom, célèbre ses 10 ans. Arrivée en 2014, cette équipe a mené à terme de nombreux projets partout au Québec. On parle notamment du spectacle immersif dans l'église de Causapsal, la mise en lumière du pont couvert Félix-Gabriel-Marchand en Outaouais et l'animation de la salle de bal du Château Frontenac. Novom travaille aussi dans l'ombre pour améliorer l'expérience des visiteurs, comme au Biodôme et à l'Insectarium de Montréal. D'autres projets sont au programme pour 2023 grâce à la quinzaine d'employés (photo), qui sont dirigés par l'un des fondateurs et actuel président, Claude Caron. (Photo gracieuseté)



Pour contrer la moule zébrée

Le gouvernement du Canada a récemment octroyé une aide financière de 140 000 \$ pour épauler l'organisme Bleu Massawippi dans son opération intitulée « Stop Moule Zébrée ». La députée de Compton-Stanstead et ministre de l'Agriculture du Canada, Marie-Claude Bibeau, était de passage à North Hatley, en octobre, pour dévoiler ces contributions provenant de deux programmes distincts. Assistaient à l'annonce: Patrick Clowery (président de la Régie du Parc régional Massawippi), Marcella Davis-Gerrish (maire de North Hatley), Denis Petitclerc (prés. de Bleu Massawippi), la députée-ministre Marie-Claude Bibeau et Simon Roy (maire d'Ayer's Cliff). (Photo gracieuseté)



Champions de la saison automnale

Le club La Missisquoi a récompensé récemment ses gagnants de la saison automnale dans la Ligue Quill'Or de l'Estrie. La formation championne était composée de Solange Lussier et Christiane Bergeron (à l'avant) ainsi que Pierre Bélanger, Pierre Piché (cap.) et Michelle Hardy (à l'arrière). Félicitations au groupe! (Photo gracieuseté)

CONSTRUCTION NEUVE 2022
57, RUE DE LA VALÉRIANE, ORFORD
Soyez curieux et venez la visiter! **INFORMATION : 819 620-7888**

Construction **STEVE BERGERON**
888-627-6624-29



Christian Carrière: l'art de faire grandir la communauté du basket

Le 8 janvier 2023 – Modifié à 16 h 05 min le 10 janvier 2023

Par Patrick Trudeau



La construction d'un nouveau gymnase à l'école des Deux-Soleils a constitué un véritable cadeau pour Christian Carrière et son programme de mini-basket. (Photo : Le Reflet du Lac - Patrick Trudeau)

PERSONNALITÉ DE L'ANNÉE. La passion combinée à l'engagement bénévole peut souvent mener à de grandes choses.

Ces deux ingrédients, Christian Carrière les met à profit depuis presque une décennie afin de faire germer le goût du basketball auprès de dizaines d'élèves du primaire et du secondaire. Et ça fonctionne!

Le plus étonnant à première vue, c'est que le natif d'Omerville est loin d'avoir le profil traditionnel d'un joueur ou d'un entraîneur de basket. Ni le physique de l'emploi.

Il n'a même jamais pratiqué ce sport de façon compétitive. « Quand j'étais jeune, j'ai joué uniquement au hockey et au baseball, parce que c'était tout ce qu'il y avait à l'époque », se rappelle l'homme de 56 ans.

Cet amour du basket s'est plutôt développé lorsque son fils Frédéric s'est mis à performer dans ce sport, d'abord à La Ruche, et ensuite au niveau collégial avec les Cougars de Champlain.

« Quand Fred a arrêté de jouer, je me suis mis à m'ennuyer du basket. C'est là que j'ai décidé de m'impliquer dans le programme de mini-basket à l'école Deux-Soleils. C'était aussi une façon de redonner au sport après tout ce que mon fils avait lui-même reçu », explique-t-il.

« Mais comme mes connaissances étaient limitées, j'ai dû demander à Charles-Antoine Rondeau (un ancien joueur de haut niveau) de me donner un coup de main comme assistant. Et en échange, j'ai accepté d'aller l'aider avec l'équipe qu'il dirigeait à l'école secondaire de La Ruche », poursuit-il.

Double rôle

Depuis ses débuts comme entraîneur, Christian Carrière a toujours occupé un double rôle au primaire (mini-basket) et au secondaire (basket régulier).

Il a même vécu une expérience singulière, en avril dernier, alors que son équipe de La Ruche était confrontée à une formation sherbrookoise dirigée par son fils Frédéric, en finale des séries éliminatoires. « Il y avait une belle rivalité entre nous, mais c'était de bonne guerre. Dans notre cas, c'est moi qui étais l'élève et lui le maître », avait-il comparé à ce moment.

Un gros cadeau

Après avoir longtemps œuvré dans des conditions difficiles et sur un terrain particulièrement exigu, Christian Carrière s'est fait offrir un véritable cadeau par le gouvernement du Québec et le Centre de services scolaire des Sommets lorsque le projet d'agrandissement de l'école Deux-Soleils a été complété, il y a à peine un an.

En plus d'offrir des aménagements plus spacieux et modernes pour les jeunes et le personnel enseignant, les travaux se sont traduits par la construction d'un gymnase double, qui fait sans doute l'envie des autres écoles. « C'est assurément le plus beau gym de basket de la région », avance Christian Carrière.

« J'ai toujours dit que si je devenais millionnaire, je ferais construire un nouveau gymnase. Mais grâce à ce projet, je n'ai même pas eu besoin de dépenser mes millions », lance-t-il en riant.

« On a un endroit parfait pour tenir des parties et des tournois. Je crois qu'on pourrait même faire installer des estrades », dit-il sur un ton blagueur.

Victime de son succès

On ne sait trop si c'est l'attrait du nouveau gymnase ou le charisme de l'entraîneur, mais toujours est-il que le programme de mini-basket à Deux-Soleils fonctionne très bien. Peut-être même trop.

« Le mardi, la pratique s'adresse aux 3e et 4e année et on compte 16 jeunes. Mais le jeudi, on totalise 30 participants pour la pratique des 5e et 6e année. Nous avons suffisamment d'espace, mais c'est un peu trop de monde pour un seul entraîneur. J'ai donc décidé de me faire seconder par un étudiant de La Ruche », précise Christian Carrière.

« Et avec mes équipes de La Ruche, j'ai aussi pris l'habitude de choisir des anciens du programme pour me donner un coup de main comme adjoints. C'est une bonne chose que des élèves plus âgés s'initient au rôle d'entraîneur. Le basket est extrêmement populaire, mais il est victime de son succès; on manque d'entraîneurs parce qu'il y a trop d'équipes », constate-t-il.

« Et l'autre avantage, c'est que les anciens joueurs sont plus qualifiés que moi pour enseigner différents aspects techniques comme les « dunks », les « lay up » et les dribbles. Croyez-moi, je ne suis pas celui qui vais leur montrer à se passer le ballon entre les jambes », fait-il valoir sur un ton humoristique.

« Mon rôle est plutôt d'enseigner le jeu collectif, mais je mise également beaucoup sur le côté social. Les jeunes doivent apprendre à interagir entre eux, à développer le concept d'équipe. Et je peux aussi épauler les parents si leur enfant traverse un moment difficile. Parfois, c'est plus simple pour un adolescent de se confier à son entraîneur », fait-il remarquer.

Chose certaine, avec la popularité de son programme et un nouveau gymnase – qui est devenu sa seconde demeure – Christian Carrière n'est pas près d'arrêter son engagement bénévole. Et il souhaite, bien humblement, servir d'exemple.

« En continuant de m'impliquer, j'espère inciter d'autres personnes à suivre le pas », conclut-il.





13 janvier 2023 6h45

Les conditions météo forcent la fermeture des écoles



CLAUDE PLANTE
La Tribune

Les conditions météorologiques prévues dans la région estrienne ont forcé la fermeture de l'ensemble des écoles en ce vendredi.

Le Centre de services scolaire de la Région-de-Sherbrooke a annoncé tôt vendredi matin avoir décidé de suspendre pour la journée le transport scolaire et les cours de ses écoles primaires et secondaires ainsi que les cours de jour et de soir de l'école Le Goéland, du Centre Saint-Michel et du Centre 24-Juin.

Au Centre de services scolaire des Sommets, les cours sont suspendus pour la journée pour tous les élèves du primaire, du secondaire ainsi que de la formation professionnelle et de l'éducation aux adultes, sauf pour les programmes en ligne). Il n'y a pas de transport scolaire.

Les parents doivent vérifier directement auprès du service de garde de l'école de leur enfant pour savoir si celui-ci est ouvert.

Il est possible pour les membres du personnel de donner leur prestation de travail à distance.

Il en est de même pour les cours dans les écoles et centres de formation du Centre de services scolaire des Hauts-Cantons. Le transport scolaire est également suspendu. Les services de garde sont ouverts.

De plus, toutes les écoles, centres, ainsi que les garderies sont fermés à la Commission scolaire Eastern Townships.

Selon Environnement Canada, une zone de pluie verglaçante donnant des quantités de verglas de 2 à 5 millimètres affectera une bonne partie de l'Estrie.

L'émission jeunesse Vite pas vite en tournage à Danville



(Crédit photo : Francis Beauchemin)



(Crédit photo : Francis Beauchemin)

Danville — La populaire émission jeunesse Vite pas vite, produite à Saint-Camille par les productions du treizième et diffusée depuis plusieurs années sur les ondes de Ici Radio-Canada Télé était de passage à Danville au cours de la fin de semaine dernière.

C'est bien installé dans les locaux de l'entreprise Beauchemin Industriel sur la rue du Carmel, que les animateurs Jean-Sébastien Busque et Frédéric Choinière ont accompagné samedi dernier, des jeunes de la région de niveau primaire, au cœur de différentes expériences particulières, où la vitesse et l'extrême lenteur se sont côtoyées.

Sélectionnés à partir d'un concours au sein duquel ils devaient soumettre des idées d'expériences, les jeunes ont pu travailler à la préparation et la réalisation de leurs expériences avec les coanimateurs et l'ensemble de l'équipe de tournage en place. Les habitués de l'émission reconnaîtront également Bob, le mannequin aventurier qui se retrouve la plupart du temps l'acteur principal propulsé au cœur même des expériences insolites à réaliser.

Le principe étant de produire une scène en temps réel, pour ensuite visionner chacune des images enregistrées à l'aide d'une caméra haute vitesse des plus spécialisées. Si l'équipe de production élysait principalement leurs lieux de tournages dans les différentes écoles depuis ses tout débuts, voilà maintenant que des endroits comme l'usine danvilloise de fabrication de

composantes industrielles sur mesures ou autres, deviennent graduellement le théâtre du laboratoire mobile expérimental de l'émission.

Ainsi, deux épisodes ont été tournés au cours de la journée, dont la période de préparation et de captation pour l'équipe de production s'est étendue sur plus d'une dizaine d'heures au total. Bien que l'on ne veuille pas dévoiler précisément le contenu des épisodes tournés, il est tout de même possible de dire que l'essentiel des expériences insolites fut réalisé à l'aide d'une presse de plus de 50 tonnes, utilisée dans les opérations courantes de l'entreprise.

La date de diffusion demeure encore inconnue pour le moment, mais une chose est sûre, le plaisir ressenti par les jeunes participants, n'aura certainement d'égale que le résultat et la magie déployée par les images, qui seront assurément encore plus saisissantes les unes que les autres, lorsqu'il nous sera possible de les visionner le moment venu.